Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 18-22 (1968-1972)

Heft: 86

Artikel: Les capsules à Thériaque

Autor: Martin, Colin

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-170949

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Katalog Bern	Sellwood	Katalog Bern	Sellwood
743–744	84,123 ff. Typ	761–763	88,17
745–748	84,104	764	88,18
		765	88,18 var.
Volagases IV.		766	88,18
749	86,3	767	89,6
750–755	86,6	768–782	88,25
		783–784	??
Volagases V.		Artaban V.	
756	88,1	785–787	85,1
757	88,4	788–802	85,4
758–759	88,18		
760	88,19		

LES CAPSULES A THERIAQUE

Colin Martin

Ce remède miraculeux, la thériaque, est-il besoin de le rappeler, est attribué à Attale III Philometor, roi de Pergame (138–133 av. J.-C.). Claude Galien, médecin venu de Pergame, écrivit un traité resté célèbre: DE THERIACA AD PISONEM [1]. Andromaque, médecin de l'empereur Néron, ajouta la chair de vipère, ce qui accrut encore la renommée quasi superstitieuse de ce médicament. Pline l'Ancien (24–79 ap. J.-C.) rappelle dans son Histoire naturelle les cinquante-quatre produits composant la thériaque [2].

Les pharmaciens livraient la thériaque sous forme d'onguent, plus tard de liquide; nos capsules servaient à boucher les flacons. Si rares chez nous comme en Italie, ces capsules surgissent un peu partout dans la basse vallée du Danube, en Turquie et en Grèce. Nous avons publié il y a quelques années les trois capsules retrouvées dans

1

[1] Ce texte a été réédité, avec texte latin, traduction en italien et introduction historique, par le Dott. Enrico Coturri, à Florence, en 1959.

[2] Au livre XXIX, chap. 1.

les fossés du château de Chillon [3] et montré que le grand centre de fabrication de ce remède millénaire s'était concentré autour de Venise. Et pourtant ces capsules y étaient absolument inconnues. Depuis lors nous avons pu nous rendre compte que les marchands vénitiens exportaient et vendaient la thériaque dans toutes leurs places de commerce de la mer Egée et de la mer Noire [4]. Nombre des capsules retrouvées en ces contrées éloignées sont d'une facture qui n'a rien de vénitien, en tout cas pas quant au style de la gravure. Cela nous a permis d'établir que ce produit et son emballage furent souvent imités par des pharmaciens locaux, avec ou sans licence des titulaires établis à Venise, dont ils copiaient ou empruntaient l'enseigne.

Toutes les pharmacies de Venise n'étaient pas «triacanti». Les principales furent: «Al Paradiso», «Ai due Mori», «Al Struzzo», «alla Testa Doro». Cette dernière existe encore, en face du Rialto, et les mots «Theriaca Andromachi senioris» peuvent se lire encore sur la façade, sous la «Testa Doro».

Notre ami Niklaus Dürr a découvert récemment à Istanboul quatre capsules, que le marchand lui a gracieusement offertes pour nous permettre de les publier en complément de nos précédents travaux. Je félicite M. Dürr de les avoir dénichées dans le fatras d'un bazar à l'orientale et remercie le marchand inconnu mais si généreux.

Trois de ces capsules sont de fabrication provinciale: celles «alla Testa Doro». La quatrième «Ai due Mori» a certainement été fabriquée à Venise: elle a la forme, les dimensions et la facture de celles retrouvées à Chillon.

1 · TERIACA FINA ALLA TESTA DORO IN VENEZIA
Buste à droite, avec dessous N = TH (?)
L'objet qui nous est parvenu n'a plus la forme d'une capsule, ce n'est plus qu'un simple disque sur le revers duquel on discerne toutefois les restes du rebord. Le sens de l'inscription sous le buste N = TH nous échappe: est-ce peut-être le nom du marchand?

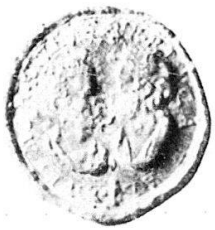
2

2 TERIACA · FINA · ALLA · TESTA · DORO · IN · VENETIA
Sous le buste, une date 1511 (?). C'est la première capsule datée que nous connaissons.
Il y a devant la tête, à droite, un objet (symbole ?) dont le sens nous échappe.

[3] Colin Martin: DE THERIACA, in Nouvelles pages d'histoire vaudoise, Bibl. histor. vaud. XL, Lausanne 1967.
[4] Colin Martin: Les capsules à thériaque, in Musées de Genève, 99, octobre 1969.

3

3 · TERIACA FINA · ALA TEƧTA DORO IN VENET ·
Sous le buste, la date 1603.
La tête est d'une facture extrêmement fruste. A gauche et à droite deux objets difficiles à définir. A gauche probablement une plante, à droite peut-être une vipère, dont nous savons qu'elle entrait dans la composition de la thériaque.



4

4 TERIACA F ALI DUE MORI VEN.
Deux têtes affrontées.
Facture et style vénitiens. Objet certainement apporté de Venise-même; à rapprocher de ceux trouvés à Corinthe – n. 2833 et 1834 – [5].

Ces objets monétiformes méritaient d'être signalés aux numismates: nous avons découvert ceux de Chillon parmi des monnaies. Un autre numismate, notre collègue T. Gerassimov, de Sofia, s'y est intéressé pour les mêmes motifs [6]. Que ceux qui ont l'occasion d'aller en Proche Orient ouvrent l'œil: peut-être découvriront-ils d'autres exemplaires de ces vestiges de la pharmacie médiévale, aussi de l'expansion vénitienne aux confins Est de la Méditerranée.

[5] Gladys R. Davidson: The minor objects, in Corinth. Results of excavations conducted by The American School of Classical Studies at Athens, vol. XII, Princeton 1952.
[6] Todor Gerassimov: «Capsules en plomb pour la thériaque vénitienne» (trad.) in Bulletin de l'Institut archéologique bulgare, t. XXVI, Sofia 1963 (en bulgare, avec résumé en français).